

L'avis du comité stratégique sur les scénarios (18/09/2007)

La seconde rencontre des partenaires institutionnels et territoriaux du SRADDT a mobilisé une soixantaine de personnes, invitées à s'exprimer sur leur vision de l'avenir du Limousin. Les enjeux de gouvernance et de coopération (limousines comme extra-régionales), d'accueil de populations ou encore d'adaptation au changement climatique sont quelques uns des éléments du débat.

Le président a introduit cette rencontre en exprimant son souhait que le SRADDT soit **partagé par tous**, idée largement reprise par le public lors des débats. C'est bien l'enjeu de la large concertation que de faire d'un projet qui n'est pas prescriptif un outil de référence pour tous les acteurs publics.

Après [le diaporama](#) présentant les conclusions des groupes de travail par la voix des rapporteurs, ainsi que les scénarios, les débats ont tout d'abord traduit un accord sur les tendances, avec notamment une proposition du président du CESR de synthèse en 8 tendances lourdes:

- le vieillissement et l'arrivée de nouvelles populations (réfugiés climatiques, main d'oeuvre, retraités...) qui fait du Limousin un laboratoire
- la modification de l'occupation de l'espace (urbanisation, PAC, conflits d'usage)
- les mutations économiques
- les mutations de l'emploi
- le développement durable et ses traductions en termes de process industriel, de localisation des activités et de mobilité
- les infrastructures et transports avec la LGV, les dessertes internes, les TIC et les nouvelles mobilités
- le rôle que peut jouer le Limousin au sein de l'Union Européenne.

L'importance du **développement durable** et la recherche du Facteur 4 ont été mises en avant.

Certains participants ont évoqué la nécessité de développer les "**coopérations inter-régionales**", avec le refus de ne se tourner que vers le seul Sud Ouest par exemple mais bien de travailler avec tous les voisins.

Constatée par M. Lozach, **la fin de l'opposition entre rural et urbain**(qui se doivent à l'avenir de rechercher les complémentarités), conduit à définir une vision territoriale des politiques (et non plus sectorielle ou verticale), ainsi qu'à adapter les services ruraux aux besoins de plus en plus "urbains" des habitants.

On notera également une remarque sur la recherche d'équilibre qui a prévalu à l'élaboration des scénarios, alors que la rupture, les oppositions peuvent également être productives, ce qui ouvre d'autres champs d'action.

L'après-midi s'est terminé sur la démarche de concertation prochainement mise en oeuvre, le président promettant d'aller à la rencontre de tous les pays au printemps 2008.